

Cours 2 : Culture et Civilisation : Approches Historiques, Philosophiques et Conceptuelles

I. Introduction

Les concepts de **culture** et de **civilisation** sont fondamentaux pour la compréhension des sociétés humaines, mais aussi pour l'analyse des évolutions historiques, sociales et philosophiques. Bien qu'ils soient souvent utilisés de manière interchangeable, ces deux termes renvoient à des idées distinctes qui méritent une réflexion approfondie.

La **culture** peut être perçue comme l'ensemble des pratiques, des croyances et des valeurs partagées par un groupe humain. Elle comprend aussi bien les aspects matériels, comme l'art, la langue ou les technologies, que les dimensions immatérielles, telles que les normes sociales, les coutumes ou les systèmes de pensée. La culture façonne l'identité d'un individu ou d'une société et influence les comportements au quotidien. Elle peut être vue comme le fruit d'une évolution continue, marquée par l'adaptation aux environnements et aux interactions sociales.

La **civilisation**, quant à elle, désigne généralement le développement d'une société complexe, marquée par des institutions, des technologies avancées et un haut niveau d'organisation sociale et politique. L'idée de civilisation est souvent associée à l'émergence de structures de gouvernance, à la hiérarchisation sociale et à des formes de production et d'échange de plus en plus élaborées. Si la culture concerne la dimension intérieure et subjective de l'être humain, la civilisation est davantage liée à la construction extérieure d'un ordre social.

Les deux notions, bien que différentes, se croisent et interagissent : la civilisation est l'expression visible et institutionnalisée de la culture d'un groupe, et la culture, dans sa diversité et sa dynamique, constitue le terreau de la civilisation.

Étymologie, Histoire et Conceptualisation des Notions de Culture et de Civilisation

A. Définition étymologique et linguistique

1. Culture

Le terme **culture** trouve son origine dans le mot latin *cultura*, qui dérive de *colere*, signifiant « cultiver » ou « faire croître ». À l'origine, il se réfère principalement à l'activité agricole, c'est-à-dire à l'acte de cultiver la terre, de faire croître des plantes et d'entretenir des champs. Au fil du temps, ce sens s'est élargi pour englober le travail de l'esprit et l'amélioration des individus par l'éducation, l'art et la connaissance. Ainsi, la culture, dans son sens moderne, désigne l'ensemble des savoirs, des pratiques et des productions symboliques qui permettent à une société de se définir, de se transmettre et de se transformer.

Cette extension du sens de cultura a permis d'étendre l'idée de culture à la sphère de l'humain, englobant désormais la dimension intellectuelle, morale et esthétique du développement humain. En ce sens, la culture ne concerne pas seulement la transformation de la nature, mais aussi celle de l'esprit, des comportements et des valeurs.

2. Civilisation

Le mot **civilisation**, en revanche, provient du latin civilis, qui est lié à civis (le citoyen), et qui renvoie donc à l'organisation de la vie en société. La civilisation désigne l'ensemble des caractéristiques propres à une société avancée, en particulier les institutions juridiques, politiques et économiques, ainsi que les normes et valeurs qui y sont associées. Si la culture se réfère à l'évolution des pratiques et des croyances, la civilisation s'intéresse davantage à l'organisation sociale et à l'élaboration des structures formelles qui en découlent. L'idée de civilisation renvoie à la notion de "politesse" et de "civilité", suggérant ainsi un raffinement social et culturel, une maîtrise des relations humaines par des règles partagées et institutionnalisées.

Les historiens du XVIIIe siècle ont largement contribué à cette évolution du terme, le liant de plus en plus à l'idée de progrès et de perfectionnement moral et matériel des sociétés humaines. Ce lien entre civilisation et progrès est devenu central dans les discussions sur l'histoire et l'évolution des sociétés.

B. Définitions historiques et conceptuelles

1. Les notions dans l'Antiquité

Dans les civilisations antiques, les concepts de culture et de civilisation étaient déjà présents, bien que sous des formes différentes. Les Grecs, par exemple, associaient la notion de **culture** (ou paideia) à l'éducation intellectuelle et morale de l'individu, à la formation de son caractère et à sa capacité à participer activement à la vie politique et à la réflexion philosophique. La culture dans la Grèce antique n'était pas simplement une question d'art ou de savoir-faire, mais une préparation de l'âme humaine pour la vertu et la sagesse.

Chez les Romains, la civilisation (civitas) était davantage liée à l'organisation de la vie en société, à la manière dont les citoyens interagissent au sein d'une structure sociale et politique. La civilisation romaine, par exemple, se caractérisait par des institutions publiques, des lois et un système de gouvernance qui structurait la vie sociale. Toutefois, ces éléments étaient également influencés par la culture grecque, en particulier dans les domaines de la philosophie, de l'art et des sciences.

2. L'émergence du concept de civilisation

C'est au cours des Lumières, au XVIIIe siècle, que les concepts de culture et de civilisation se sont vraiment différenciés. À cette époque, des penseurs comme **Voltaire**, **Rousseau** et **Montesquieu** ont mis en avant l'idée de civilisation comme étant liée au progrès humain. Ils

associaient la civilisation à la capacité des sociétés à s'organiser de manière rationnelle et à développer des systèmes de pensée fondés sur la raison, la science et les droits de l'homme. La notion de **progrès** devient ainsi centrale, marquant la civilisation comme un processus continu de perfectionnement moral et matériel de l'humanité.

Pour ces penseurs, la civilisation ne se résumait pas seulement à un ensemble d'institutions ou de technologies, mais était aussi l'expression d'une conscience morale collective, visant à garantir la justice et l'égalité. C'est aussi à cette époque que le terme "culture" a pris une dimension plus personnelle et individuelle, associée à l'éducation et à la formation des citoyens, qui doivent être cultivés pour être en mesure de participer à la vie de la cité.

C. Perspectives philosophiques

1. Hegel

Dans la philosophie de **Hegel**, la civilisation joue un rôle clé dans l'évolution de l'esprit humain. Pour Hegel, l'histoire est un processus dialectique où les conflits et les oppositions permettent la réalisation progressive de la liberté humaine. Il voit la civilisation comme l'incarnation de l'esprit humain dans des formes sociales et politiques concrètes. L'**évolution de la civilisation** représente ainsi l'accomplissement de la liberté individuelle et collective, en particulier à travers l'État moderne. La culture, chez Hegel, se situe dans le domaine de l'art, de la religion et de la philosophie, mais la civilisation prend forme à travers les institutions politiques, économiques et juridiques qui organisent la société.

2. Kant

Pour **Kant**, la culture et la civilisation sont également des processus importants dans le développement de l'humanité, mais ils sont intrinsèquement liés à la moralité. Dans son ouvrage *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, Kant propose que le but ultime de l'histoire humaine est de parvenir à un état de "paix perpétuelle" fondé sur des principes moraux universels. La civilisation, dans cette optique, représente un moyen d'atteindre cette paix, en permettant aux individus de vivre selon des lois rationnelles qui favorisent le bien-être général. La culture, quant à elle, doit être considérée comme l'éducation à la moralité et à l'autonomie individuelle.

3. Samuel Von Pufendorf

Le juriste et philosophe allemand **Samuel Von Pufendorf** a également apporté une réflexion importante sur la civilisation. Dans ses écrits, il distingue la **civilisation** en tant que système de règles sociales et politiques qui assurent l'ordre et la coopération entre les individus. Selon lui, la civilisation repose sur un contrat social et un droit naturel, où l'homme, en tant qu'être rationnel, trouve des moyens d'organiser la société de manière pacifique et ordonnée. La civilisation est donc à la fois une construction sociale et une institution moralement justifiée.

D. Comparaison et synthèse des différentes approches

À travers ces perspectives historiques et philosophiques, nous voyons comment les concepts de culture et de civilisation ont évolué pour prendre des significations distinctes mais complémentaires. Tandis que la culture est plus liée à l'expression personnelle, à l'art et à la connaissance, la civilisation renvoie à l'organisation de la société et aux formes institutionnelles qui régissent la vie collective. Les penseurs des Lumières, comme Kant et Rousseau, ont contribué à l'idée que la civilisation doit être fondée sur des principes de raison et de moralité, tout en reconnaissant que la culture est ce qui permet à l'individu de s'élever et de contribuer au progrès humain.

Bibliographie

- 1- Barthes, Roland. *Mythologies*. Paris : Éditions du Seuil, 1957.
- 2- Comte, Auguste. *Cours de philosophie positive*. Paris : Bachelier, 1830-1842.
- 3- Hegel, Georg Wilhelm Friedrich. *La phénoménologie de l'esprit*. Paris : Aubier, 1941.
- 4- Kant, Immanuel. *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*. Paris : Vrin, 1995.
- 5- Marx, Karl. *L'idéologie allemande*. Paris : Éditions Sociales, 1966.
- 6- Montesquieu, Charles de Secondat. *De l'esprit des lois*. Paris : Garnier-Flammarion, 1967.
- 7- Pufendorf, Samuel von. *De jure naturae et gentium*. Amsterdam : Ex officina Elzeviriana, 1672.
- 8- Rousseau, Jean-Jacques. *Le contrat social*. Paris : Gallimard, 1995.
- 9- Voltaire. *Dictionnaire philosophique*. Paris : Garnier, 1967.